

LE BIENHEUREUX DE LA SALLE

L'Eglise, avec le tact suprême qui la distingue, et avec le sentiment parfait qu'elle possède de l'opportunité des décisions à prendre, vient de placer sur les autels Jean-Baptiste de la Salle, premier instituteur des Frères de la Doctrine chrétienne.

De tout temps, les ennemis de notre sainte religion ont prétendu qu'en exaltant la foi, l'Eglise déprimait et humiliait la raison; de tout temps, ils l'ont accusée d'être l'ennemie de la science et du progrès. Pleine de dédain pour ces calomnies, mais remplie de compassion pour ces enfants égarés, l'immortelle épôuse du Christ a toujours montré quel cas elle faisait de toutes les connaissances humaines et de la vraie science, en élevant au rang des saints un grand nombre de docteurs, de savants, d'artistes, d'hommes, en un mot, qui ont su unir l'héroïsme de la vie parfaite aux plus hautes études dont l'intelligence soit capable. Dieu lui-même a voulu, dans notre siècle, nous montrer sur la chaire de Saint-Pierre, l'alliance étroite d'une raison élevée et du goût de toutes les jouissances de l'esprit, avec la foi la plus ferme et la vie la plus digne de vénération.

Mais, dans notre pays, il est une calomnie qu'on lance plus souvent à l'adresse de l'Eglise et de ses représentants : on l'accuse de négliger l'instruction, l'éducation des petits, des humbles et des pauvres. Elle aurait donc manqué à ce devoir, et depuis cent ans seulement, les lumières et la science seraient devenues le bien de tous ! L'histoire, Dieu merci, a fait justice de ces allégations mensongères, et voici que le monde catholique apprend la béatification d'un Français, d'un saint prêtre, qui s'est consacré, il y a deux siècles, à l'éducation des enfants du peuple, qui a fondé une congrégation exclusivement dévouée à cette œuvre de charité, de lumière et de paix. Admirable réponse permise par la Providence, pour consoler les cœurs chrétiens affligés par le douloureux spectacle d'écoles, où l'enfant s'instruit des sciences humaines, sans apprendre à connaître le Dieu des sciences, où il reçoit les leçons d'une morale sans fondement religieux, où il n'entend jamais prononcer le nom de Jésus-Christ.

Remercions Dieu de l'honneur qu'il nous fait, en laissant placer sur les autels cet enfant de la France. Prions-le afin que les successeurs du bienheureux de la Salle se renouvellent dans l'esprit de leur saint fondateur; qu'il travaillent, sans cesse, à former les jeunes âmes qui leur sont confiées au goût de la piété, en même temps qu'aux connaissances humaines; qu'ils préparent à notre patrie des générations de vrais et solides chrétiens; qu'ils répondent à l'attente du souverain Pontife et de l'Eglise entière, et que la famille spirituelle du nouveau Bienheureux grandisse de jour en jour, et multiplie les bienfaits dont elle est la source. La postérité des justes sera bénie, *Generatio rectorum benedicetur.*

Semaine religieuse de Paris.